

Atelier : **Circulations culturelles en Afrique subsaharienne (XXe-XXIe) : modalités, acteurs et impacts**

Klara Boyer-Rossol, CESSMA/Paris 7

k.boyer.rossol@gmail.com

« De la Grande Ile au continent africain en passant par l'Occident : itinéraires d'un « retour aux origines » à travers la musique Hip-Hop à Madagascar. Années 2000 ».

Le phénomène de « retour » du Hip-Hop en Afrique a émergé au milieu des années 1980 en Afrique de l'Ouest, avant de se propager à travers l'ensemble du continent. Les études sur le Hip-Hop se sont longtemps focalisées sur l'espace atlantique et ont négligé l'Afrique orientale. Pourtant, le mouvement Hip-Hop a connu une importante diffusion dans des pays comme le Kenya, ou encore dans les îles francophones de l'Océan Indien occidental. A Madagascar, ce mouvement artistique et culturel émerge au début des années 1990, à la capitale d'Antananarivo, et gagne par la suite les grandes villes des différentes provinces de l'île. Durant les années 2000, le Hip-Hop connaît un spectaculaire développement à Madagascar, dans un contexte de profonde crise économique et politique. Au début des années 2000, de nombreux groupes de rap ont émergé, exprimant une forte identité régionale, comme l'atteste l'émergence d'un Hip-Hop « côtier ». Une catégorie musicale intitulée « Roots » [racines] transcende les genres rap-raggae-ragga-dancehall. La réappropriation de ces musiques de la diaspora noire par la jeunesse malgache a pu se traduire par un « retour » à l'africanité des Malgaches. Dans le même temps, la réappropriation insulaire du Hip-Hop a conduit à un phénomène de malgachisation de cette musique, du point de vue idéologique ou linguistique. D'abord importée de l'extérieur, l'expansion du Hip-Hop a à la fois entraîné un « retour sur soi » et ouvert de nouveaux horizons à la Grande Ile. A travers des collaborations artistiques ou la participation à des festivals, les allers-et-retours du mouvement Hip-Hop ont relié Madagascar aux autres îles de l'Océan Indien occidental, à l'Afrique et à l'Occident. En une décennie, dans un contexte de bouleversement de l'industrie du disque avec la numérisation croissante de la musique, ces itinéraires du Hip-Hop se sont multipliés à travers les surfaces internet et les réseaux tissés par la jeunesse de la diaspora malgache dans le monde. A la fin des années 2000, les jeunes artistes Malgaches ont su dépasser les régionalismes pour se réunir autour de l'affirmation d'un « Hip-Hop gasy » [malgache] sur la scène musicale internationale.